

NORBERT CLOQUET

MEMBRE CORRESPONDANT.

La mort a frappé, en la personne de M. le docteur Norbert Cloquet, l'un de nos plus érudits et de nos plus sympathiques archéologues. M. Cloquet, docteur en médecine, chevalier de l'Ordre de Léopold, Président d'honneur de la Société médicale de Charleroi, et de la Caisse des Pensions du corps médical belge, membre des Sociétés d'archéologie de Mons, Charleroi et de Nivelles, de la Société d'anthropologie de Bruxelles, membre correspondant de notre Cercle, etc. né à Braine l'Alleud, dans le Brabant wallon, le 25 mars 1816, est décédé à Feluy le 3 juillet 1893.

Les intimes et cordiales relations que notre honoré collègue a entretenues avec les membres de notre Cercle, leur font partager le deuil de sa famille.

Le docteur N. Cloquet a trop vécu parmi les amis de l'archéologie pour que nous ayons à faire son éloge.

Il s'établit comme médecin dans sa contrée natale, à Feluy, village important, voisin de Nivelles. Il y pratiqua ses devoirs professionnels avec autant de charité que de science. Les soins qu'il apportait avec un touchant dévouement et une profonde abnégation à tous, mais spécialement à la classe pauvre et aux ouvriers carriers du village et des alentours, lui ont mérité l'estime et la reconnaissance de tous.

Par ses travaux et sa collaboration à des journaux et revues de médecine, il ne tarda pas à se conquérir une place distinguée dans le corps médical. Peu de noms jouissent de la

notoriété et de la sympathie qui entourent celui du docteur Cloquet.

Quels meilleurs souvenirs peut-on évoquer que ceux du jour où il reçut le titre de Président d'honneur de la société médicale de Charleroi ; que ceux de la splendide manifestation de la même société en son honneur le 27 décembre 1885, à l'occasion de son cinquantenaire professionnel ; que ceux des unanimes témoignages d'affection qu'il reçut lors de ses noces d'or ?

La pratique médicale ne suffisait pas à remplir l'immense désir de travail qui l'animait.

Par ses nombreux travaux paléontologiques et archéologiques il s'est fait un nom écouté et respecté dans le monde des hommes d'étude.

Avec la ténacité du travailleur infatigable, il fut l'un des premiers dans notre pays à populariser les éléments de la science préhistorique par l'association et la propagande ; il fut l'un de ceux qui ont le plus contribué à donner à ces études la puissante impulsion d'où est sorti l'imposant mouvement auquel nous assistons. Il fut l'un des fondateurs de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, et de la Société archéologique de Nivelles.

« C'est dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons* que N. Cloquet débuta en 1863, par des *Lettres sur les antiquités trouvées à Feluy et aux environs* (tome IV), et des *Notes sur les poteries celtiques et les silex taillés trouvés au bois de la Garenne à Arquennes* (tome VII).

« Puis chaque année lui voit apporter son tribut aux études paléontologiques et archéologiques : en 1868 il publie une *Promenade géo-archéologique aux environs de Feluy* ; en 1869, un *Rapport sur les fouilles faites à Obaix et Pont-à-Celles* ; en 1872 un *Rapport sur la découverte d'une villa Belgo-romaine à Arquennes*, dont la suite (seconde fouille)

parut en 1875. En 1875, une notice sur les *Stations nouvelles de l'âge de la pierre polie en Belgique, découvertes au cours de cette année*; une notice sur cette question : *Les peuples de l'âge de la pierre polie en Europe, ont-ils cultivé la terre?* (1); en 1878 dans les Annales de la Société archéologique de Nivelles, une notice sur les *Déductions à retirer des découvertes préhistoriques dans l'arrondissement de Nivelles et sur ses limites* (2); en 1879 des *Etudes sur le préhistorique à l'Exposition Universelle de Paris en 1878*, publiées dans les Annales de la Société archéologique de Charleroi; en 1880 un travail lu à l'assemblée générale de la Société archéologique de Nivelles *sur l'archéologie préhistorique, ses différentes phases et classifications* (3); en 1881, un autre travail sur le même sujet : *de la nécessité d'avoir une bonne classification en archéologie préhistorique et proto-historique*; en 1883, une notice communiquée au Cercle archéologique d'Enghien, sur *le cimetière franc de Combreuil à Ecaussinnes d'Enghien* (4); en 1887 une notice sur *l'âge du bronze et le premier âge du fer en Belgique*; vers la même époque il fit un travail sur les *Découvertes préhistoriques faites sur les plateaux du Hainaut et du Brabant wallon*, pour la société d'anthropologie de Bruxelles; en 1890 il fit une communication à la même société sur les *Dolmens de Wéris et du Forrières*; etc... Dans ces dernières années, si son travail s'est ralenti, c'est que le soin de sa santé exigeait plus de ménagements, plus de prudence dans le labeur (5). »

C'est aux annales de la Société archéologique de Nivelles que

(1) Ces divers écrits ont été publiés à Mons, chez Manceaux.

(2) Nivelles, chez Deprét-Poliart.

(3) Nivelles, chez Guignardé.

(4) *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, t. II, p. 176.

(5) CLÉMENT LYON, dans *l'Education populaire* de Charleroi.

notre vénéré collègue a consacré ses derniers travaux. L'intéressante *Excursion archéologique dans la Vallée de la Dyle et de la Lasne* était sous presse quand la mort nous a enlevé son auteur. Elle avait été écrite dans les rares moments de répit que lui laissait le mal cruel qui l'a emporté. Cette dernière œuvre atteste la constance et la sérénité d'une âme dont aucune douleur n'a pu abattre la pieuse résignation (1).

Ceux qui, comme nous, ont approché notre vénéré collègue, qui l'ont suivi dans ses courses archéologiques, pénétré dans le secret de ce cabinet où il avait amassé et classé avec un soin admirable tant de choses curieuses et d'une si haute valeur scientifique, se rappelleront toujours cette grave et douce figure, ce digne et beau vieillard qui apportait en toutes choses un je ne sais quoi de distingué qui imposait le respect. Tout en nous initiant aux études archéologiques, il nous laissait voir ce qu'il y avait de science et de foi profonde dans son âme. Malgré des préjugés toujours difficiles à vaincre, combien facilement on se laissait persuader, lorsque, rajustant son lorgnon avec ce mouvement particulier qui lui était propre, il nous présentait, à l'appui d'une thèse favorite, quelques uns de ces nombreux débris d'autres âges qu'il avait recueillis et classés avec tant de patience et d'érudition pendant ses longues soirées d'hiver!

Il écrivait un jour, à un ami, ces lignes qui nous le montrent bien tel qu'il était : « que de pensées suggère ce terrain bouleversé par les grands cataclysmes de la nature, ces énormes masses de calcaire et de schiste relevées verticalement, plissées et déchirées par une main toute puissante! Le promeneur indifférent qui passe à côté de ces admirables phénomènes sans s'en apercevoir, sans en être ému, sans se sentir pénétré de respect et de religieuse admiration devant la sublime puis-

(1) *Annales de la Société archéologique de Nivelles*, t. IV.

sance et l'inépuisable fécondité du Génie Créateur qui a présidé à ces merveilles, ne se doute pas des ineffables jouissances que son ignorance lui fait perdre ! » (1)

Un tel homme devait se faire écouter de tous. Il usa de sa très légitime influence pour entretenir l'union, la concorde et réaliser autour de lui tout le bien qu'il put.

Il était à la fois chrétien et patriote : il aimait avec émotion la contrée qui l'avait vu naître ; il avait une vive affection pour tous ceux qui l'approchaient, riches ou pauvres. A tous, il prodiguait les conseils qu'une longue expérience et un esprit profond et cultivé lui suggéraient.

C'était surtout un père de famille modèle ; aussi à ce point de vue, a-t-il reçu, ici-bas, de ses enfants les consolations qu'il méritait à tous égards.

Ce n'est pas sans une vive émotion que nous évoquons le souvenir de celui à qui nous avons voué un sincère et respectueux attachement.

N. Cloquet a voulu que ses funérailles cadrassent avec sa vie simple et paisible ; par un testament qui l'honore, il avait proscrit tout faste, toute pompe pour ses funérailles : ni musique, ni discours, ni couronnes ! Un grand nombre de membres du clergé, du corps médical et de sociétés savantes, s'était joint à la population entière de Feluy, pour décerner un pieux hommage à l'homme de bien qui emporte dans la tombe l'estime et l'affection de tous.

J. CROQUET.

(1) A M. Pierre-Constant Van Derelst. 1868.